

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Tournée républicaine : final en apothéose dans l'Ogooué-Ivindo !

LA tournée républicaine entreprise par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a connu son épilogue le week-end écoulé dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Laquelle tournée lui a permis d'une part de renouer le contact avec les populations, et d'autre part s'enquérir directement de leurs difficultés quotidiennes.

Yannick Franz IGOHO
Makokou/Gabon

Le week-end écoulé, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a achevé son périple national et républicain dans la "province du Soleil levant", par Mékambo (département de la Zadié), Ovan (celui de la Mvoug) et Boué (dans la Lopé).

À Makokou, comme dans l'ensemble des localités visitées sur le territoire national, le numéro un gabonais et la forte délégation qui l'a accompagné durant ladite tournée d'État ont eu droit à un accueil triomphal. A la limite délirant. Partout et à chaque étape, les populations s'étaient fortement mobilisées. Et c'est peu dire ! Un phénomène loin d'être surprenant. En effet, le contact interrompu entre le "locataire du bord de mer" et ses concitoyens se justifie par deux raisons qu'il n'a d'ailleurs pas manqué de souligner à toutes les étapes. D'abord ses ennuis de santé, désormais derrière lui : "Je suis là devant vous. Je me porte bien", a-t-il martelé. Puis les restrictions imposées par la pandémie mondiale, le Covid-19. "Le gouvernement m'a interdit de me déplacer. J'étais enfermé au palais", a-t-il clamé haut et fort. Non sans féliciter ses concitoyens pour le respect scrupuleux des mesures de lutte et de riposte contre le Covid-19. Un comportement responsable ayant permis au pays d'obtenir les "encouragements" et autres "félicitations" de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), comme il l'a indiqué.

Pour ces retrouvailles avec son peuple, le premier magistrat gabonais a opéré le choix de donner la parole à la jeunesse, aux femmes et aux notables. Aussi, dans toutes les localités visitées, les représentants de ces couches de la population ont-ils eu droit à un temps de parole. Mieux un échange direct et franc. Et ce, en présence des membres du gou-



La foule est venue nombreuse pour communier avec Ali Bongo

vernement, particulièrement son chef, Alain-Claude Bilie-By-Nze. Occasion propice pour la population de faire part au numéro un gabonais ses besoins, ses préoccupations quotidiennes. DOLÉANCES • Si chaque région rencontre des difficultés, il n'en demeure pas moins que les préoccupations évoquées sont pour la plupart inhérentes à l'aspect social. La santé, l'éducation, l'état du réseau routier et le chômage ont donc constitué la plus grosse partie des doléances.

Par la suite, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, ou un membre de son équipe apportait des réponses quant au niveau d'avancement des projets. Tout en annonçant au passage le début ou la fin de certains chantiers. Avant que l'hôte de marque ne prononce ses allocutions lors desquelles il a, pour ainsi dire, mis le gouvernement "face à ses responsabilités".

Le chef de l'État exige ou presque que les Gabonais lui fassent part de leur mécontentement. "Si vous n'êtes pas contents il faut me le dire", a-t-il souvent laissé entendre. De quoi mettre une

sérieuse pression sur l'équipe gouvernementale. Par ailleurs, le numéro un gabonais, le temps de la tournée qui vient de s'achever, a fait office de VRP des activités génératrices de revenus (AGR). Pour lui, ce nouveau programme présidentiel peut contribuer à pallier le chômage et faciliter

l'entrepreneuriat de la gent féminine et de la jeunesse.

"Si vous avez un projet, écrivez aux AGR. Et les AGR vous répondront", a-t-il lancé tout au long de son périple dans le Gabon profond.

Outre quelques appels à candidature à l'élection présidentielle

du 26 août prochain, lancés dans les provinces du Woleu-Ntem, du Haut-Ogooué ou de l'Ogooué-Ivindo, cette dernière tournée a véritablement conservé son caractère républicain. Les questions politiques pour ne pas dire électorales n'ayant point été abordées.

Apporter des solutions...

Y.F.I
Makokou/Gabon

Ali Bongo Ondimba a fait, au dernier jour de sa tournée républicaine, un bilan partiel de son séjour en immersion dans le Gabon profond.

"Cette tournée m'a permis à nouveau de rencontrer mes compatriotes et savoir ce qu'ils pensent", a-t-il déclaré à l'endroit des "Makovistes" ayant effectué le déplacement du stade de la "capitale du Soleil levant". Des retrouvailles loin de relever de la simple villégiature. D'où la présence des membres du gou-

vernement dans sa délégation.

"Ils sont venus (Ndlr : les membres du gouvernement) pour vous rencontrer aussi", a-t-il lancé. Avant d'ajouter : "(...) Il faut clairement indiquer ce que vous voulez. Ils sont là pour noter. Et on attend de voir s'ils ont bien noté". Voilà qui est désormais clair. Le numéro un gabonais ne compte pas se contenter d'une simple prise de notes. Il attend de la part de l'équipe gouvernementale des solutions aux problèmes des Gabonais. D'autant que ce n'est pas la première fois qu'il le rappelle. Au regard des préoccupations exprimées çà et là, l'équipe gouvernementale

est attendue au pied du mur. Et ce, à très court terme.

Dans la même foulée, Ali Bongo Ondimba place la jeunesse au cœur de sa gouvernance. "Tant que je suis là, je suis davantage pour la jeunesse. (...) Nos enfants doivent être bien formés pour qu'ils ne soient pas des chômeurs", souhaite-t-il.

Une jeunesse qu'il considère à juste titre comme étant la relève de demain. Une transmission de témoin qui ne pourra s'effectuer sans l'implication de toutes les forces vives de la Nation. "Tous ensemble nous devons travailler pour le Gabon", a-t-il martelé.